

Enbata

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
24 novembre 2011
n° 2204
1,30 €

Le Sénat abroge
le conseiller territorial

PP

majorité absolue

HEGOALDE

majorité abertzale

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



Haize Hegoa, Amaiur et autres particularités basques

HAIZE Hegoa, ce vent du Sud imprévisible qui souffle si souvent ici, se riant des prévisions météorologiques pour instaurer un microclimat sur le Pays Basque, Haize Hegoa était bien de la partie dimanche dernier. Éclaircissant les cieux, repoussant au loin les nuages, il permettait à la pointe du monolithe d'Amaiur, fièrement dressée sur la colline du village, de se détacher dans l'immensité bleue du ciel. Qu'il faisait bon se promener dans le Baztan ce 20 novembre 2011! Un automne au goût de printemps...

Le nom de ce village, qui claque encore dans le vent de l'Histoire comme un symbole de bravoure en souvenir des 200 filles et fils d'Eneko Arista qui résistèrent aux troupes espagnoles pour défendre la Navarre indépendante, était clamé, scandé, applaudi à quelques dizaines de kilomètres de là, dans Pampelune, la capitale, par des dizaines de milliers de voix abertzale triomphantes. 7 députés! six hommes et une femme qui d'une voix, une seule voix — "Zazpiak bat!" — dira Iñaki Antiguada —, iront dire aux Cortes de Madrid qu'ici, il y a un pays, un autre pays, celui du monolithe dressé dans le ciel bleu horizon qui a recouvert l'Espagne. Qu'ici, il y a un peuple qui a des choses à dire et qui pose des questions auxquelles personne n'a encore répondu, prétextant les cagoules, la constitution, l'unité de l'Espagne et je ne sais quoi encore. Pourtant, ce peuple, d'une voix forte, s'est exprimé dimanche. Et il a décidé d'envoyer 13 députés abertzale à Madrid, contre 10 pour les Espagnolistes. Dans un type de scrutin plutôt favorable aux grands partis nationaux, les Basques ont réussi un tour de force. La coalition des gauches abertzale Amaiur totalise plus de 333.000 voix dans les quatre provinces d'Hegoalde, devenant la première force du monde abertzale. Elle est suivie de près par le PNV qui progresse et atteint 323.000 voix sur 3 provinces seulement, démontrant à nouveau l'ancrage de sa puissance en terre biscayenne. 43,5% des

exprimés à eux deux!

Incontournable, inévitable, le point d'interrogation basque est déjà inscrit dans l'agenda de Rajoy. Même Antonio Basagoiti, relai local du Partido Popular, n'hésite pas à parler de «*Tormenta de Amaiur*». C'est dire l'effet produit sur les esprits, même les plus hispaniques. Il y a fort à parier que ceux-là même qui firent voter une loi destinée à bâillonner un pan entier de la gauche abertzale soient ceux qui la rendent officiellement caduque dans l'avenir. En effet, si aujourd'hui encore, la légalisation n'est pas acquise de droit pour Sortu, l'ex-Batasuna, les votes l'ont déjà réintégré de fait dans le jeu politique.

Les élections générales de novembre 2011 resteront dans les annales. Et à plus d'un titre car, à la joie immense suscitée par le score abertzale s'ajoute un plaisir non dissimulé, celui de voir disparaître de la scène politique ibérique l'un des acteurs principaux de l'Espagne du temps du GAL, le très cynique et très calculateur Rubalcaba. Avec une telle déculottée, espérons qu'il soit tenu à l'écart des affaires, et pour longtemps. S'ajoute aussi une question, celle de la présence à la tête d'Euskadi d'un menteur, Patxi Lopez, qui a momentanément profité d'une loi inique pour occuper un fauteuil trop grand, vu les résultats des Socialistes basques. Terminons enfin par un clin d'œil particulier à l'infatigable Uxue Barcos qui conserve son siège au prix d'un duel épique contre l'UPN qu'elle prive d'un fauteuil supplémentaire. Son engagement, particulier à sa province, permet pour la première fois au monde abertzale navarrais de s'exprimer de manière plurielle au Parlement espagnol, au côté d'Amaiur. Les voix de Pampelune et du Baztan ont pesé de tout leur poids, lui offrant son siège dans la nuit des élections, à 22h30!

Fin de la longue transition postfranquiste en Hegoalde. ETA s'est tu, les votes ont parlé. Pouvait-on être plus clair?

Bide eta erronka berriak

JOAN den igandean iragan diren hauteskundeek etapa berri bat markatzen dute Euskal Herrian. Azpimarratua izan den bezala, ETA erakundearen presiorik gabeko hauteskundeak ziren; hauteskunde demokratikoak izaiten ahal ziren bainan maleruski aipatuak izan dira kanpainaren denboran guardia zibilarren erasoak eta mehatxuak Amaiur koalizioaren kide batzuen kontra. Azken urteekin konparatuz, azpimarratu behar da ere Sortu alderdia ez baldin bada legalizatua izan, ezker abertzale ofizialaren bozemaileek aukera zutela aldi honetan hauteskundeetan parte hartzeko. Orokorri, hegoaldeko lau probintzietan, hauteskunde lasaiak eta demokratikoak izan dira. Testuinguru berezi batean kokatzen ziren, aintzinetik hainbeste errana izan baitzen PP alderdiak irabaziko zuela eta PSOE podereetik ateratua izanen zela. Bilanaren denboran, erran behar da emaitza historikoak izan direla abertzaleentzat, bazuen aspaldi azken finean (Bilduren azken kanpaina aparte) abertzaleek ez zituztela holako emaitzak lortu. Azpimarratu behar da lehenik Amaiur-en garaipena, lau probintzietan 7 diputatu irabaziz eta 333.000 boz pasa eginez. Progresio horrek ez ditu EAJ alderdiaren emaitzak estali jakinez azken horrek 5 diputatu lortzen dituela eta joan diren hauteskundeekin konparatuz boz gehiago egiten dituela. Horrez gain, azken diputatu abertzale bat joan da Madrilerat Geroa Bai koalizioak Nafarroan egiten duen emaitzarekin. Orokorrean, abertzaleek % 46a lortzen dute; 2008. urtean, justu % 30a gaudituz zutelarik. Alderdi konstituzionalistek aldiz emaitza ertainak

egiten dituzte; azpimarratu behar da kasu horretan ere Euskal Herriak argazki berezi bat presentatzen duela PSEk erresistenzien edo bat egiten baitu hegoaldean eta azken finean, PPK espainol estadoan egiten dituen emaitza potoloak ikusiz, ez da uholderik izan euskal probintzietan. UPNrekin egin duen aliantzak Nafarroan % 38a baizik ez baitu lortzen ere. Bilanaren denboran eta etorkizunari begira, Euskal Herriaren aniztasun politikoa da begi bixtan presentatzen den argazkia, lau bloke nagusi agertzen dira, emaitzetan diferentzi ttipiekin beren artean. Entzuten da idekitzen den prosesu berrian, konfrontazio demokratikoa garrantzitsua izanen dela garaipean lortzeko, hiru oharrak, egiten ahal dira hori buruz. Lehena Berria egunkarian agertu den proiektio batek erakusten zuen bezala, Hego Euskal herriko balizko parlamentu batean, indar abertzaleek guttiengo bat osatuko lukete; bigarrenik, autodeterminazio eskubidea Madrilen lortzen bada ere, zer bilakatzen dira Araba eta Nafarroko probintziak edo heien zati handi batzu. Azkenik, zer izanen da EAJren politika Madrilen eta Euskal Herrian? Argi da panorama zahar berri honetan, negoziazio maila ainitz badirela. Bide berriak eta erronka konketuak izanen dira, entzuten da gero eta gehiago erantzukizun politikoa behar dela. Abertzaleak diren edo senditzen diren alderdientzat, urrats konketuak izanen dira heldu diren hilabeteetan, eskuina nagusitzen bada Espainian, abertzaleek gakoa dute EAEn eta Nafarroan ezkerreko gobernuak eta politikak martxan emaitako.



CETTE SEMAINE **TARTARO** S'EST ÉTONNÉ

Période mouvementée sur le front du lait de brebis

● Michel Berhocoirgoïn

CHACUN connaît l'importance de la production du lait de brebis pour le Pays Basque. Elle fait vivre une exploitation sur deux, et la grande majorité des zones de montagne. C'est, de loin, la filière qui installe le plus de jeunes. Elle contribue à entretenir l'ensemble du territoire, et particulièrement la montagne. L'image du troupeau de brebis dans un espace montagnard verdoyant vaut celle du surf ou de la pelote, pour communiquer sur un Pays attractif, porteur de valeurs de qualité. Cette image correspond, de façon dominante, à la réalité. Mais, cette réalité, bien vivace, n'est pas spontanée; elle est le résultat d'un engagement de près de 40 ans, pour éviter les dérives du productivisme, la dépendance aux grands groupes, et l'élimination effrénée des paysans au nom d'un pseudo progrès, mais également pour construire des alternatives durables et paysannes. Cette histoire a été très tumultueuse, avec des fièvres cycliques et, quelques fois, très fortes. Les combats autour du lait de brebis ont beaucoup contribué à la naissance de ELB; ils ont également beaucoup marqué son existence durant les trente ans de son parcours. La période que nous vivons actuellement, fait partie de ces montées de fièvre qui met en évidence que le terrain est malade, et qu'il ne suffit pas de casser le thermomètre ELB pour qu'il n'y ait plus de problème!

Blocage des laiteries

Il y a au Pays Basque, un peu plus de 1.500 producteurs de lait de brebis qui font 50 millions de litres (ML) de lait. Parmi eux les «*lacaunistes*» représentent 8% des producteurs et près de 25% des volumes! Les autres producteurs sont dans la démarche AOC Ossau Irati.

Les motifs des occupations des laiteries étaient les importations de lait, alors que le lait local collecté par la Coopérative laitière du Pays Basque (CLPB) resterait au bord du chemin.

Faisons le point: Berria-Onetik importe d'Espagne 2,5 M de L, et collecte localement autour de 4 M de L; La société Agour importe toujours d'Espagne dans les 2,2 M de L, et collecte ici un peu moins de 4 M de L; 3A importe de ses adhérents de la Lozère 4,5 M de L, et collecte ici dans les 3 M de L. Les Chaumes importent un peu, hors saison, et Pyrénées-From n'importerait pas.

Alors qu'elles importent des millions de litres, les entreprises font savoir au début de cette année, qu'elles ont trop de lait, et qu'elles ne pourront pas collecter tout le lait local! Le 9 février, à l'occasion du comité directeur de l'interprofession, ELB et la FDSEA organisent une occupation des lieux avec le mot d'ordre «*priorité au lait local*». La situation reste bloquée, et, alors que la FDSEA rentre à la maison, ELB décide de continuer le blocage toute la nuit. Le lendemain matin, l'action s'arrête avec la perspective d'une réunion prochaine à la sous-préfecture. Celle-ci aura lieu le 28 février et un accord intervient: les producteurs arrêtent leur livraisons un mois plus tôt, et, les laiteries s'engagent à réduire les importations de 10 à 7 M de L pour la saison 2011/2012, et de réduire davantage les années suivantes.



Le 7 octobre, les industriels annoncent leur intention d'importer, non pas 7 ML, mais, 9! ELB et la FDSEA quittent la réunion.

Le 7 novembre, nouvelle réunion: les industriels confirment leur intention d'importer 8,5 M de L et de ne plus prendre le lait de la CLPB qui en fait collecte les 3,1 M de L de ses 84 adhérents pour être répartis et transformés par les autres laiteries. Elles disent être OK pour prendre le lait des producteurs de la CLPB s'ils viennent individuellement chez eux, mais pas leur lait s'ils continuent à rester adhérents à la CLPB. Le but est clairement de casser la CLPB en tant que structure! ELB quitte la réunion, la FDSEA reste. Le Président de l'interprofession, par ailleurs, responsable Pays Basque de la FDSEA communique dans les médias pour dire qu'il ne sait plus quoi faire et qu'il demande au sous préfet la désignation d'un médiateur.

La goutte de lait qui fait déborder le vase

Le 10 novembre, réunion du comité directeur de l'AOC: le collège des producteurs propose aux entreprises une motion «*demandant que tous les laits AOC soient collectés et transformés, sans conditions autres que le respect du cahier de charge AOC*». Les entreprises, dont celles qui importent et qui ont reçu la visite des producteurs la semaine dernière, ont refusé de se prononcer. Elles préfèrent clairement importer du lait, plutôt que de collecter tout le lait AOC du Pays Basque... Ce sera là, la goutte de lait qui aura fait déborder le vase, et qui provoquera, à l'initiative de ELB, l'action légitime et sans violence que chacun a pu suivre la semaine dernière.

Je tiens à témoigner ici que les actions d'occupation des laiteries ont été totalement non violentes, et que des dirigeants d'entreprises doivent être en mesure de gérer plus intelligemment un conflit de ce type. Je tiens, en particulier à dire combien j'ai été scandalisé par l'attitude de la laiterie à laquelle j'ai, depuis longtemps, choisi d'adhérer, Berria Onetik, dont le directeur s'est permis d'envoyer un courrier à chaque producteur, leur disant que l'occupation de la laiterie ne permettait pas de collecter et transformer le lait, et que, s'ils avaient du lait, qu'il devaient le jeter et envoyer la facture à ELB! Alors que, et je réaffirme, la laiterie n'était pas bloquée... Quel triste comportement!

●●● et ému du décès à 87 ans de Danielle Mitterrand qui, pour avoir été l'épouse du président n'en avait pas moins été la militante des droits de l'homme et des peuples (Kurdes, Indiens du commandant Marcos...) et soutien de Laborantza Ganbara et de Batera... C'était une autre chanson que celle de Carlita...

●●● pas tant que ça du conflit-concurrence entre Rachida Dati et François Fillon, tous deux prétendants à la même circonscription législative au 7^{ème} arrondissement de Paris. Chez les Gaullistes il n'y a qu'une place dans la maison du Bon Dieu.

●●● de la cacophonie dans les relations PS-EELV allant jusqu'à squeezer, l'espace d'une journée, le paragraphe sur le MOX dans leur accord sur l'énergie nucléaire. De qui se mox-t-on?

●●● que la figure légendaire du tennis français Yannick Noah donne pour toute explication des victoires sportives espagnoles l'utilisation généralisée du dopage. Dernier exemple vivant: Mariano Rajoy.

●●● pas tant que ça de l'inquiétant visage du printemps démocratique égyptien ou l'armée s'accroche au pouvoir et tire à mort sur les manifestants pacifiques de la place Tahir. Elle était moins en réussite contre l'armée israélienne.

●●● et réjoui de la capture, apparemment sans lynchage, de Saïf-al-Islam Kadhafi, fils préféré du guide libyen. Le Kadhafisme a ainsi des chances d'être jugé aux yeux du monde et de ses victimes. Comme tout bédouin son procès est dans l'attente.

●●● et réjoui que la fin de la lutte armée d'ETA permette aujourd'hui la victoire démocratique des souverainistes basques qui pour la première fois constitueront un groupe parlementaire aux Cortes espagnols. Accepteront-ils d'y siéger en allégeance à la Constitution impériale par «*obligation légale*»?

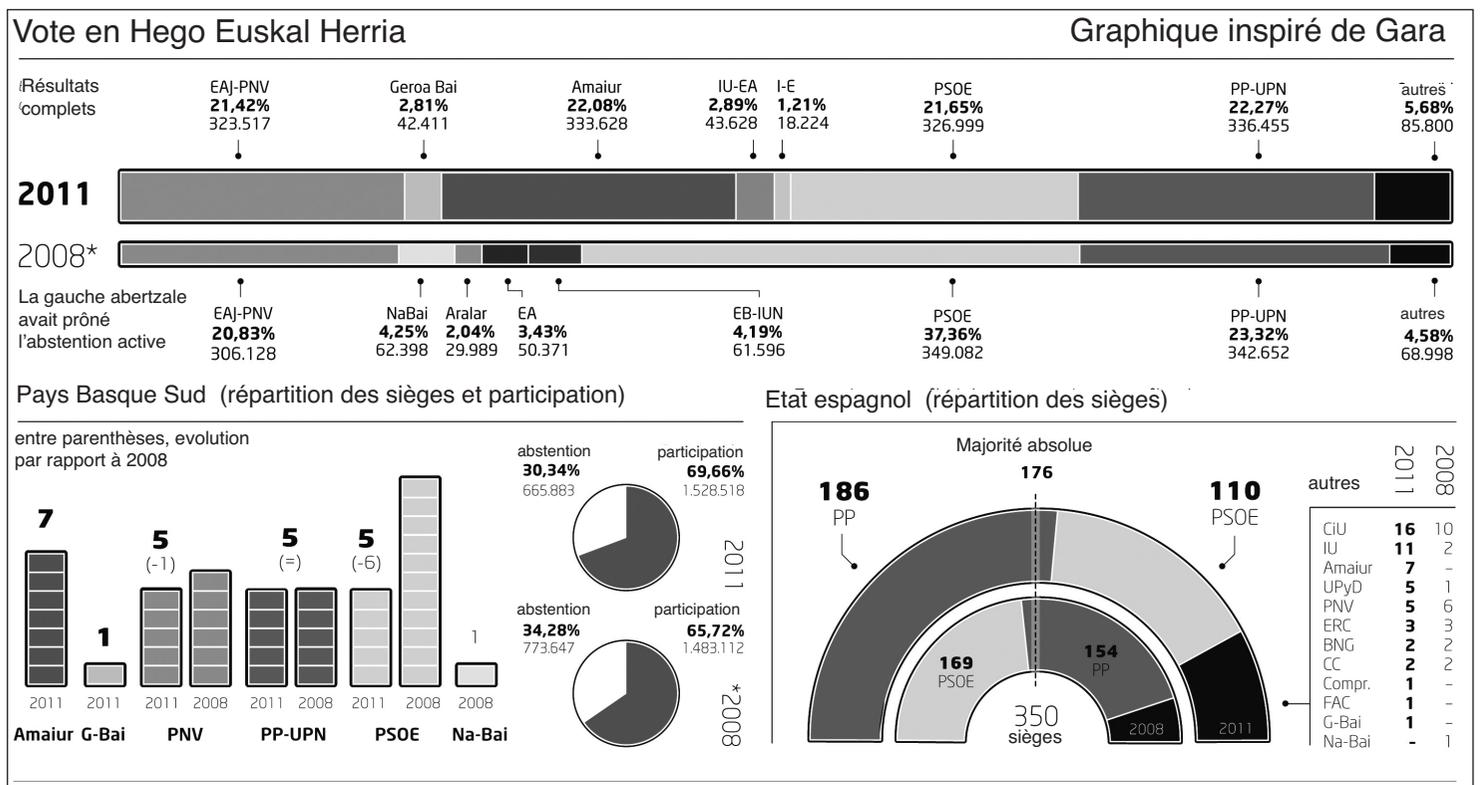


Législatives en Es

- Majorité absolue au PP qui gouvernera seul
- Effondrement du PSOE
- En Hegoalde, majorité aux abertzale
- 7 députés aux souverainistes d'Amaiur qui amplifient le score de Bildu du printemps

A PRÈS dépouillement de 100% des bulletins de vote, déposés par 71,69% des 35,7 millions d'Espagnols appelés aux urnes, le PP est crédité, avec 44,62% des suffrages, d'une double majorité absolue parlementaire, soit 186 des 350 députés et 136 des 208 sénateurs. Aux précédentes législatives, en mars 2008, il avait obtenu 39,94% des voix, 154 députés et 101 sénateurs. Conduit aux élections par l'ex-ministre de l'Intérieur Alfredo Perez Rubalcaba, le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) du président du gouvernement sortant, José Luis Rodriguez Zapatero, qui ne se présentait plus, n'a séduit pour sa part que 28,73% des électeurs, contre 43,87% en 2008, obtenant 110 députés (-59)

et 48 sénateurs (-40). Il s'agit du plus mauvais résultat des socialistes depuis le rétablissement de la démocratie après la disparition du dictateur Franco, mort en novembre 1975. Seule l'Union du centre démocratique (UCD) avait subi, en 1982, après avoir piloté la transition démocratique, une débâcle d'une telle ampleur. Le triomphe du PP de Mariano Rajoy est de la même proportion que celui qu'il avait déjà remporté en mai dernier aux élections municipales et régionales. Ajoutant le contrôle du Parlement et du gouvernement à celui qu'elle exerçait déjà sur la ville de Madrid, ainsi que sur la quasi totalité des capitales provinciales et sur 11 des 17 régions dites autonomes du pays décentralisé, la droite jouit désormais du pouvoir le plus absolu jamais détenu par une



2011KO AZAROAREN 24AN

PAULE, KETTY ET LAETTIA, DU RESEAU LOCAL D'ÉCHANGES SOLIDAIRES SELGARREKIN

SELgarrekin

Ou faire vivre la solidarité, la coopération et la convivialité par l'échange



Les formules de plus en plus connues "Plus de lien, et moins de biens" ou "Pour changer la vie, échangeons !" sont souvent utilisées pour montrer l'esprit qui anime tout participant à un SEL (Système Local d'Echange). Paule, Ketty et Laetitia, trois Bidartars, nous présentent le cas concret de SELgarrekin, qu'elles ont créé il y a peu.

Qu'est-ce que SELgarrekin ?

Face à l'engouement que suscitent les SEL (Système d'Echange Local), nous sommes trois amies Bidartars à avoir récemment créé l'association «SELgarrekin». Le principe est simple et repose sur la solidarité, la coopération et la convivialité. Il s'agit d'échanger un savoir, un savoir-faire, un service, voire un objet, sans argent mais avec une nouvelle unité de valeur (ou mesure), «l'esku», qui sert à évaluer chaque échange.

Et au-delà même de cette notion d'échange, de troc, c'est la convivialité et le plaisir simple du service qui tient une place essentielle dans l'association.

Bourses d'échanges, sorties, découvertes sont aussi au programme !

L'association vise à renforcer le tissu social et à faire se rencontrer des personnes de toutes les générations.

Comment vous y prenez-vous pour faire vivre la solidarité, la coopération et la convivialité ?

L'équipe d'animation, composée de la présidente, d'une secrétaire et d'une trésorière, se charge de toute la logistique de l'association : communication, finance, adhésion, administratif, contact, publicité...

Le point de départ a été le forum des associations à Bidart le 3 septembre 2011 où nous avons créé quelques contacts à même le village.

Par la suite, pour se faire connaître et élargir notre réseau au-delà de Bidart, nous utilisons l'affichage, le dépôt de dépliants, Facebook, notre site internet, et évidemment le bouche à oreille.

Le partenariat avec d'autres acteurs associatifs tient une place essentielle dans nos activités, il est un moyen efficace de se faire connaître par des personnes déjà sensibilisées par cet état d'esprit.

▼
"SELgarrekin elkarteak,
tokiko trukaketak sustatzen ditu,
eta horren bidez
elkartasuna, elkarlana
eta elkarbizitza
indartzen
eta bizi arazten!"



SELgarrekin

Réseau local d'échanges solidaires

ACCUEIL | SELGARREKIN | FONCTIONNEMENT | CONTACT

Catalogue du SEL

- Demandes
- Offres

Kit de l'adhérent

- Catalogue des adhérents
- Feuille trimestrielle
- Carnet d'échanges

Vie de l'Asso

- Actualités des adhérents

Agenda

- Bourse d'échange de Noël
- 27/11/2011

Recevoir la Newsletter

Votre e-mail:

- En savoir plus

Apparus il y a une quinzaine d'années, les SEL (système d'échange local) sont aujourd'hui plus de 400 et pratiquent le troc de biens et de services un peu partout en France.

Le principe du SEL est simple et repose sur la solidarité, la coopération et la convivialité. Il s'agit d'échanger sans argent et de façon multilatérale, des objets, services ou savoirs. Il est basé sur le constat que nous possédons des compétences, des moyens et du temps que nous pouvons échanger avec les autres sans utiliser d'euros.

Ces échanges sont valorisés au moyen d'une unité de compensation définie par les membres du SEL, souvent appelée "grain de SEL", qui sert à évaluer chaque échange.

L'objectif de notre réseau de troc est de pouvoir se dépanner en échangeant des "coups de main", et surtout de créer de renforcer les liens de proximité.

Les différentes actions du SELgarrekin sont de :

- se rencontrer et tisser des liens,
- s'approprier un mieux être économique
- valoriser des savoirs faire non reconnus dans le système actuel
- promouvoir des solidarités
- traverser l'écran de l'argent et découvrir l'autre dans l'échange
- favoriser un comportement d'acteur et non d'assisté
- nous questionner sur l'échange de proximité et le monde en général

Espace membre

Votre login:

Rester connecté

- Je souhaite créer un compte
- Mot de passe perdu ?

Permanences

LUNDI 18H-19H30

Salle "Kiolak"

Rue de la Gare

64210 BIDART

Liens Partenaires

- Notre partenaire Web Conseil Création

Permanences pour le contact humain

Afin d'assurer un accueil physique et permettre le contact humain, nous tenons une Permanence : tous les lundis de 18h00 à 19h30 sur Bidart. Cela permet d'expliquer aux personnes intéressées un concept qui est parfois difficile à saisir.

L'équipe d'animation en profite pour se réunir et assurer la gestion administrative et organiser les différentes animations à venir. Par exemple, nous avons tenu le week-end dernier la buvette du festival "Bidart en Rire" organisée par la mairie où nous avons proposé uniquement des produits locaux.

Ce fut une belle occasion de mobiliser nos adhérents de façon bénévole autour d'une manifestation dans la convivialité et la solidarité. Cette occasion nous a aussi permis de nous faire connaître sur la commune et d'établir de nouveaux contacts.

Bourse Locale d'Echange (BLE)

Nous avons posé la date de la première BLE (Bourse Locale d'Echange) sur le thème de Noël. Elle se déroulera le dimanche 27 novembre 2011 de 10h00 à 12h00 à la salle de réunion du Kiolak à Bidart.

L'idée est de venir échanger ses décorations de Noël : boules, guirlandes, couronnes, bougies, décorations pour bûches ou décorations extérieures, lumineuses... et tout ce qui se rapporte à Noël et à cette période où chacun aime s'entourer de féerie !

Les échanges se font avec d'autres personnes adhérentes ou non de l'association.

Les adhérents peuvent échanger contre des "esku", les non-adhérents devront payer un droit d'entrée pour échanger de 2€ et troquer leurs décos.

Le midi, nous partagerons un repas riche de ce que chacun apportera.

Quels sont vos projets à moyen et long terme ?

Notre objectif est d'organiser une BLE par trimestre sur les thèmes du moment (bourse aux plantes, carnaval...).

Affilié à SELIDAIRE (fédération nationale des SEL), nous rentrons en contact avec d'autres SEL pour des échanges Intersel, notamment Tarnos, Biarritz,...

Par exemple un SEL breton nous a proposé de réfléchir à un échange de résidence pour des vacances dans nos contrées respectives.

Nous nous rapprochons d'autres mouvements adoptant le même esprit : l'association AIMA (Les trocoeurs de Bardos), Centre de prêt de Bayonne, épicerie sociale de Biarritz.

Est-ce que les termes "Solidarité, coopération et convivialité" qui correspondent au SEL ont un écho dans une société où le "travailler plus pour gagner plus" fait toujours recette...

Dans le contexte actuel, nous pensons pertinent la création de ce SEL, et espérons que les personnes se saisiront de cette alternative et se retrouveront sur une volonté de "consommer autrement".

La démarche de solidarité et de coopération serait un plus pour améliorer le quotidien de tout un chacun. L'idée serait de mettre tout le monde sur un pied d'égalité en valorisant les savoirs-faire et compétences de chacun de façon équitable. De ce fait, le SEL est source de convivialité.

En conclusion, une invitation aux lecteurs pour venir découvrir et participer à SELgarrekin ?

SELgarrekin fait ses premiers pas, la dynamique est en cours de construction et s'enrichit chaque jour au fil des rencontres et des événements.

Nous tenons à être le plus actives possible grâce à tous les outils de communication mis en place.

SELGARREKIN est ouvert à tout le monde, il vous suffit de prendre contact avec un membre de l'équipe d'animation par téléphone, mail ou lors des permanences...tous les lundis de 18h00 à 19h30 à la salle "KIROLAK" route de la gare - 64210 Bidart.

Nous restons à l'écoute, disponibles et ouvertes à toutes propositions et sollicitations.



SELgarrekin
Réseau local d'échanges solidaires

Bourse d'échanges de Noël*

le 27 novembre de 10 h à 12 h à Bidart

Boules, guirlandes, couronne, déco de table, d'extérieur...

Venez les troquer pour changer cette année

* droit d'entrée pour échanger de 2 € pour les non-adhérents

Bourse d'échange - salle mur à gauche "Kiolak" - 64210 Bidart

Renseignements
06 60 88 49 95 - contact@selgarrekin.com - www.selgarrekin.com

Ipar EHko abertzaleen exodoa

Samatsa

ACBAko bilkura batean, proposatua izan delarik Seignanx lurraldea estekatzeara euskal hiri aglomerazioari, piztu dira hainbat eztabaida.

Ipar euskal herriaren muga historikoak usu zalantzan ezarriak izan dira edo dira beti, intentzio txarreko aditu edo politikari batzuek pentsatzen baitute Frantziako estadaoan diren hiru euskal probintzi historikoen mugak edo antolamendu historikoak atakatzuz, euskal nortasuna bera suntsituko dutela.

Eztabaida horien artean, entzuten da euskaldunak arotzak direla gero eta gehiago heien herrian eta euskal kostan partikulazki "azken mohikanoak" bilakatzen direla.

Azaltzen den uholde demografiko berriaren aintzinean, batzuek – heien artean, abertzale frango – uste dute Iparraldea euskal museo handi bat bilakatu dela eta emeki emeki euskal nortasuna eta euskara desagertuko direla. Erronka alimale horren aintzinean, asmatzen eta antolatzen ahal da erabaki handi bat, nunbait Euskal Herrian prosesu berriarekin idekitzen diren perspektibak kontutan hartuz.

Proposatzen ahal da Iparraldeko abertzaleen exodo hautatu bat plantan ezartzea. Hego Euskal Herrian, ezker abertzalea izanen da lehen indarra heldu diren urteetan, baikorra izanki, bere pizua handia izanen da ere Nafarroan. Beraz, Iparraldean atzematen diren 10.000 abertzaleek aski dute Iparraldeko lurra uztea Hegoaldean plantatzeko. Bixtan dena, lehen urteetan, pena handi bati izanen da ikustea gure zazpi probintzien mapa moztua bainan orroitarazi behar da duela zombait mende Euskal Herria ez zela gaur egungo lurretan kokatzen...

Beraz hala zer izaiten ahal diren 2015ean antolatzen ahal den exodoaren ezaugarri handienak : xiberutarrak kokatuko dira Erronkalin, gune hortan euskara berpizteko, baxenafartarrek aski dute Goi Nafarroan kokatzea bixtan dena, aldi berean abertzaleen pizua azkartzeko eta lapurtarrek azken finean hautua lukete hegoaldeko lau probintzien artean, pentsatzen ahal da heien pizua interesgarriena litaikela Araban.

Bukatzeko, interesgarria litzateke ikustea Iparraldean abertzalea ez den biztanleriaren ihardokitzea ikustea...

□

PHILIPPE DERUDDER

Auteur du "Guide de mise en oeuvre d'une monnaie complémentaire locale"



La monnaie et nous ^{2/2}

Quand les orfèvres, devenus banquiers, inventèrent la "monnaie d'usage"

"Il faut rassurer les marchés", nous dit-on... Auteur du "Guide de mise en oeuvre d'une monnaie complémentaire locale" et de nombreux ouvrages, Philippe Derudder nous aide à mieux comprendre comment nous en sommes arrivés là.

Aujourd'hui, la "vraie monnaie", celle qui a seule valeur légale, c'est la "monnaie de base", aussi appelée "monnaie centrale" parce qu'émise par la Banque centrale. Cette "vraie monnaie" se présente sous deux formes.

✓ **Scripturale** (simple écriture) utilisée pour la tenue des comptes des banques commerciales. En effet, de même que nous avons un compte en banque, les banques, elles, ont un compte à la Banque centrale à partir duquel elles effectuent leurs transactions avec les autres banques.

✓ **Fiduciaire** (de confiance) ; ce sont les espèces (pièces et billets) distribuées par le réseau des banques commerciales à la demande de leur clientèle.

Monnaie d'usage

"La monnaie d'usage" est la monnaie scripturale bancaire, qui ne quitte jamais le réseau bancaire puisqu'elle transite d'un compte à un autre, d'une banque à une autre au gré des règlements par chèque, carte de paiement, traite, virement, etc.

Elle n'a pas plus de valeur que les antiquités lettres de change. Nous l'appelons monnaie par habitude, car nous effectuons au quotidien nos transactions avec elle, mais les banquiers, eux, savent que ce n'est pas de la monnaie mais seulement une promesse de paiement en vraie monnaie. Quand votre relevé mensuel vous indique un solde créditeur de 1 000 euros, par exemple, c'est comme si vous receviez une enveloppe vide portant la mention suivante : "nous, banque "X", nous engageons à mettre dans cette enveloppe la somme de 1 000 euros en monnaie centrale quand vous le demanderez".

L'invention de la réserve fractionnaire
Tout au long de l'histoire de la monnaie, la rareté des métaux précieux rend délicate la satisfaction des besoins en monnaie.

La confiance créée par la fiabilité du système d'escompte des lettres de change fait qu'elles circulent de main en main et que leur convertibilité en or ou argent n'est pas demandée systématiquement. L'or repose dans les coffres des orfèvres, tandis qu'entrepreneurs et aristocrates manquent de monnaie pour leurs affaires.

Pourquoi ne pas satisfaire leur demande en leur remettant une lettre de change, sans dépôt préalable, contre garantie et échéance de remboursement ?

Ainsi, tandis que jusqu'alors la valeur des lettres de change en circulation équivalait celle détenue en métal, voilà que maintenant la réserve en "vraie monnaie" ne représente qu'une "fraction" de la monnaie d'usage, d'où l'expression "réserve fractionnaire". Ni vu, ni connu, l'essentiel est de doser le risque afin d'être toujours en mesure d'honorer la demande de convertibilité.

Vraie monnaie Vs

Masse monétaire en circulation

Ce principe mis en place vers 1665 par les orfèvres devenus banquiers à cette occasion est aujourd'hui fondement du système monétaire mondial.

La "vraie monnaie" ne représente qu'une fraction de la masse monétaire en circulation.

La réglementation dans la zone euro prévoit que les banques commerciales doivent détenir une réserve obligatoire de 2% des dépôts.

Autrement dit, quand votre relevé indique que vous avez 1 000 euros, votre banque n'a en réalité que l'obligation de détenir 20 euros en monnaie centrale.

En plus de cette réserve, elle doit faire face aux "fuites", c'est à dire à la demande d'espèces de la part de sa clientèle.

□

Utilisation du domaine public

Responsabilité du maire et des associations

Les associations doivent demander l'autorisation au maire d'organiser une manifestation sur le domaine public.

Celle-ci découle du pouvoir de police que lui confèrent les articles L.2212-1 et L.2212-2 du Code général des collectivités territoriales.

Ce pouvoir de police "a pour objet d'assurer le bon ordre, la sûreté, la sécurité et la salubrité publics". Ce pouvoir lui appartient en propre et non au conseil municipal.

Le maire doit notamment à ce titre prévenir les risques de nuisances sonores, assurer le maintien de l'ordre, la sécurité des personnes et la libre circulation.

Une interdiction doit être justifiée

Les manifestations organisées par les associations, accueillant de nombreuses personnes et se déroulant sur le domaine public, risquant de troubler la tranquillité des habitants, la sécurité et la circulation, les associations doivent donc demander au maire l'autorisation

d'organiser tout rassemblement sur le domaine public (spectacle, kermesse, vide-greniers, manifestation sportive, buvette, etc.).

Le pouvoir du maire d'autoriser ou d'interdire n'est pas discrétionnaire ; il ne peut se justifier que par des risques réels de trouble de l'ordre public ou de mise en cause de la tranquillité ou de la sécurité des personnes. En cas de refus, l'association peut attaquer la décision du maire grâce au recours en excès de pouvoir auprès du tribunal administratif.

La responsabilité pénale du maire peut être engagée...

L'autorisation du maire d'utiliser le domaine public ne transfère pas totalement la responsabilité des événements aux dirigeants de l'association et n'exonère pas le maire d'effectuer au préalable les vérifications et les mesures nécessaires à la prévention de tout risque, d'atteinte aux biens ou aux personnes.

Depuis la loi n. 2000-647 du 10 juillet 2000, le Code pénal prévoit que la responsabilité pénale est engagée en cas

d'imprudence, de négligence, de mise en danger de la vie d'autrui ou de manquement à une obligation de sécurité.

Le juge apprécie au cas par cas.

... sa responsabilité civile aussi

Le maire engage également la responsabilité civile de la commune en accordant une autorisation.

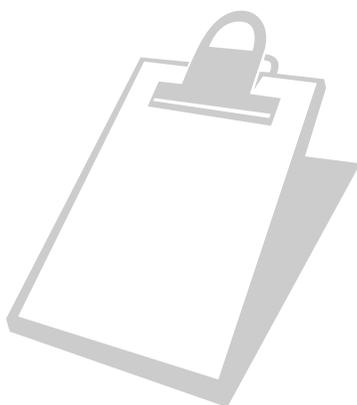
Ainsi une commune a été mise en cause lors de l'électrocution d'un participant à un concours de pêche organisé par la société de pêche locale sur un étang communal.

La recherche a en effet mis en évidence la non-signalisation du danger résultant de la présence d'une ligne aérienne à haute tension à proximité immédiate de la berge.

On voit que le maire est en droit d'être pointilleux sur les autorisations qu'il délivre, comme les associations doivent l'être dans la préparation de leurs manifestations.



L'Agenda de la Fondation



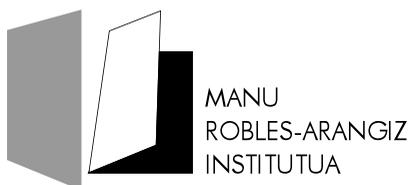
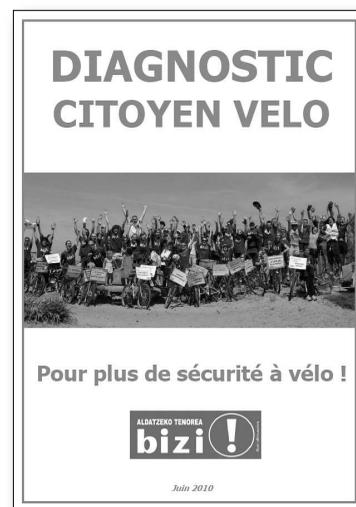
Alda!ren bloga :
www.mrafundazioa-alda.org

Diagnostic Citoyen Vélo (DCV) de Bizi!

Ce rapport, est la concrétisation de six mois de travail dont 3 sur le terrain, afin de rassembler plus de mille personnes autour d'un objectif commun : **Pouvoir circuler en sécurité à vélo !**

Vous y trouverez *un historique du DCV, les résultats globaux de l'enquête, la carte générale de repérage des points noirs, l'analyse des points noirs et la liste des points noirs à traiter en priorité.*

Téléchargez-le sur www.bizimugi.eu/?p=2039 et n'hésitez pas à suivre les divers rendez-vous et actions vélo de Bizi! pendant toute la période du **sommet de Durban sur le réchauffement climatique, du 28 novembre au 9 décembre prochain.**



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrkia
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



Espagne, 20 novembre 2011

seule famille politique de l'Espagne démocratique.

Que les socialistes aient perdu 4,3 millions de leurs 11,2 millions d'électeurs de 2008 et subi la déroute dans 50 des 52 provinces, ainsi que dans leurs fiefs historiques qu'étaient encore avant le scrutin la Catalogne et l'Andalousie. Le point le plus noir est le taux de chômage de 21,52 % —45,8% parmi les jeunes de moins de 24 ans— qui portait fin septembre à 4.978.300 le nombre de chômeurs recensés par l'Institut national de la statistique. Un million et demi d'entre eux ne perçoivent plus la moindre indemnité. Le taux de croissance est en outre retombé à zéro au troisième trimestre.



L'Europe et l'Espagne

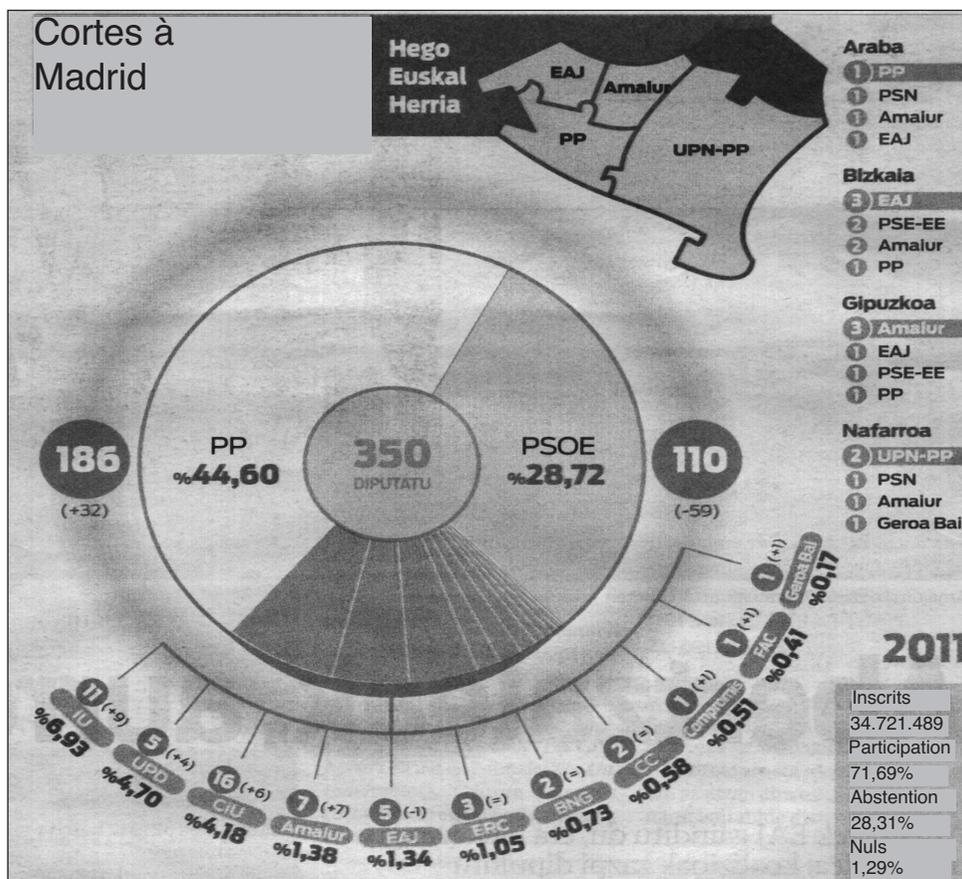
José Luis Rodríguez Zapatero est demeuré invisible au soir de la déroute de son PSOE. Mariano Rajoy, par contre, acclamé par des milliers de partisans devant le siège madrilène du Parti Populaire, s'est adressé solennellement à la "nation espagnole" dans un discours télévisé en direct par toutes les chaînes.

Affirmant n'avoir "pas d'autres ennemis que le chômage, le déficit, la dette excessive et la stagnation économique", prétendant "rendre aux Espagnols l'orgueil d'être tels", M. Rajoy a estimé que "notre destin se joue en Europe et avec elle".

La débâcle socialiste a fait le bonheur aussi, outre celui du PP, de onze petits partis qui dessinent un Parlement très fragmenté. Attirant probablement une partie des "indignés" qui ne se fient ni au PP ni au PSOE, les écologistes-communistes de la Gauche unie (Izquierda Unida, IU) décrochent, avec 6,92% des suffrages, 11 députés contre à peine 2 en 2008. Les centristes de Union progrès et démocratie (UPyD), crédités de 4,69% des voix, comptent désormais 5 députés contre un seul dans la législature sortante.

Les élus basques d'Amaiur siègeront à Madrid pour y réclamer l'autodétermination

Mais ce sont à nouveau la Catalogne et le Pays Basque qui se distinguent le plus. Vainqueurs



habituels de scrutins régionaux, les nationalistes catalans modérés de Convergence et Union (CyU) remportent pour la première fois une élection nationale dans leur région, au détriment des socialistes, envoyant à Madrid 16 députés (+6) et 9 sénateurs (+5).

En Euskadi, redistribution totale des députés. Le PNV perd un siège et passe de 6 à 5, les socialistes tombent à 4 députés et 3 reviennent au PP qui reste au même score qu'en 2008. Regroupés au sein de la coalition Amaiur (nom basque de la localité navarroise de Maya, célèbre pour sa résistance au 16^e siècle à la couronne de Castille) les souverainistes obtiennent

7 députés contre aucun en 2008 où Batasuna était interdit. Les citoyens basques offrent à Amaiur 3 sénateurs et ceux de Navarre réalisent la députée sortante de "Geroa bai" (PNV + indépendants).

C'est la première fois que le PNV est surpassé par la représentation politique souverainiste, tolérée à nouveau depuis le printemps dernier avec le succès de Bildu.

Les élus d'Amaiur affirment qu'ils siégeront à Madrid pour y réclamer au nom des Basques "le droit à décider", c'est-à-dire l'autodétermination.

(Suite page 10)



Meeting de clôture à Iruña



Législatives

20 novembre 2011

☞ (Suite de la page 9)

Résultats en Hegoalde



Ce qu'il faut retenir

● Poussée du PP

- majorité absolue au Cortes avec 186 députés sur 350.
- gain de 50 sièges sur l'élection en 2008.
- gain de 600.000 voix.
- gain dans toutes les autonomies, sauf en Pays Basque où il maintient ses 5 députés tout en perdant 6.197 voix.

● Débauche du PSOE

- 110 députés contre 159 en 2008.
- perte de 4,3 millions de voix.
- perte de 77.917 voix en Hegoalde.
- perte de 6 sièges sur les 10 de 2008.

● Majorité abertzale sur l'ensemble des 4 provinces d'Hegoalde

- 13 députés sur 23.
- 7 députés pour Amaiur, 5 pour le PNV + 1 en Navarre avec Geroa bai!
- constitution pour la première fois d'un groupe Amaiur aux Cortes après 15 ans d'absence.
- 333.628 voix pour Amaiur (Bildu, mai dernier, 310.000 voix) et 323.517 pour le PNV (sans la Navarre).

Batera, Forums citoyens

La plateforme Batera a organisé sur l'ensemble du Pays Basque Nord quinze forums citoyens entre vendredi, samedi et dimanche du dernier week-end, autour du thème suivant: «*La Collectivité territoriale Pays Basque: qu'en pensez-vous?*».

545 personnes ont participé à ces forums, dont plus de 80 élu(e)s (député, sénatrice, conseillers régionaux et généraux, maires et conseillers municipaux) (1).

La participation importante et les riches débats dont Batera rendra publique une synthèse dans les prochains jours, montrent l'intérêt populaire pour l'avenir institutionnel du Pays Basque.

Ce débat foncièrement politique et démocratique doit être poursuivi, organisé et impulsé par les partis, les responsables politiques, les élu(e)s et les pouvoirs publics en général afin de préparer dans un proche avenir l'indispensable consultation de la population du Pays Basque sur le sujet.

Une grande journée de mobilisation se tiendra le 3 mars 2012, sur l'ensemble du Pays Basque Nord.

(1) Parmi lesquels: Jean Lassalle, Frédérique Espagnac, Sylviane Alaux, Alice Leiciaguecahar, François Maitia, Michel Veunac, Alain Iriart, Marie Christine Aragon, Philippe Juzan et une vingtaine de maires.

Participation

● **Saint-Pierre-d'Irube:** 70 personnes. Maires de Lahonce/Mouguerre/Villefranque et St Pierre-d'Irube.

● **Espelette:** 15 personnes. 4 élu(e)s.

● **Hendaye/Biriatou/Urrugne:** 20 personnes. 1 conseiller régionale, 2 adjoint(e)s (Hendaye/Urrugne), 3 élu(e)s (Biriatou/Hendaye/Urrugne).

● **Bastida/Hasparren:** 36 personnes. 2 maires (Saint-Martin-d'Arberoue/Mendionde), 3 adjoint(e)s (Mendionde/Isturitz/Saint-Esteben), 8 élu(e)s.

● **Iholdi-Oztibarre:** 32 personnes. 3 maires (Iholdi/Irizarry/Ostabat-Asme).

● **Anglet:** 30 personnes. 2 élu(e)s.

● **Saint-Jean-de-Luz/Bidart:** 40 personnes. 10 élu(e)s, 1 conseiller général.

● **Garazi:** 25 personnes. 1 conseiller général conseiller régional + 1 conseiller régionale, 1 maire + des élu(e)s.

● **Ustaritz:** 20 personnes. 4 élu(e)s.

● **Biarritz:** 25 personnes. 4 élu(e)s.

● **Arbonne/Ahetze/Bassussarry:** 24 personnes. 4 élu(e)s.

● **Soule:** 90 personnes. 1 député, 1 sénatrice, 2 conseillers généraux-maires, 8 maires.

● **Bayonne:** 80 personnes. 2 adjoint(e)s, 1 conseiller générale, 5 élu(e)s.

● **Saint-Pée/ASCAIN:** 15 personnes. 1 maire, 2 élu(e)s.

● **Baigorri:** 35 personnes.



Le Sénat vote la suppression du conseiller territorial

Anticipant sur sa victoire à la présidentielle, le Parti socialiste s'est félicité de l'abrogation du "symbole de la régression démocratique voulue par le gouvernement".

Le Sénat a adopté en première lecture, dans la nuit de mercredi 16 à jeudi 17 novembre, une proposition de loi de la nouvelle majorité de gauche abrogeant le conseiller territorial, mesure phare de la réforme des collectivités que le gouvernement avait fait adopter par le Parlement en 2010.

Selon l'exposé des motifs de ce texte présenté par des élus PS, EELV et communistes, "les articles concernant la création des conseillers territoriaux [...] ont été les plus discutés de la loi du 16 décembre 2010 portant réforme des collectivités locales".

Leur adoption fut obtenue, en première lecture au Sénat, grâce au vote d'un amendement sur le mode d'élection du conseiller territorial qui devait selon ce texte assurer la représentation des territoires par un scrutin uninominal, l'expression du pluralisme politique et la représentation démographique par un scrutin proportionnel, ainsi que la parité.

Mais, dès son passage à l'Assemblée nationale, les députés s'empressèrent d'annuler cet amendement et de définir un autre mode de scrutin qui devint uninominal à deux tours, exclusivement. Ainsi les engagements pris par le gouvernement F. Fillon devant le Sénat ne furent pas tenus, ajoutent les sénateurs de gauche.

Régression démocratique

Le texte, contenant un article unique relatif à l'abrogation du conseiller territorial, a été adopté par 179 voix contre 136. Pour continuer son parcours parlementaire, il faut qu'il soit inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée, ce qui est peu probable en l'état actuel des choses, avant les Présidentielles.

Le Parti socialiste en a tout de même fait la demande, jeudi, afin que la suppression du



Frédérique Espagnac, sénatrice

conseiller territorial puisse être définitivement adoptée par les deux chambres, tout en se félicitant de l'abrogation de ce qu'il considère être "symbole de la régression démocratique voulue par le gouvernement".

Le conseiller territorial doit siéger à partir de 2014 à la fois dans l'assemblée régionale et la départementale, remplaçant les actuels conseillers régionaux et généraux.

Le vote en première lecture de la proposition de loi au Sénat ne condamne pas sa création, la majorité actuelle de droite de l'Assemblée nationale y étant favorable. Cependant la gauche a annoncé qu'elle le supprimerait si elle revient au pouvoir en 2012.

Monstre à deux têtes

À l'époque chef de file des sénateurs PS, Jean-Pierre Bel, aujourd'hui président du Sénat, avait prôné en décembre 2010, peu après l'adoption de la réforme par le Parlement, la suppression de "ce monstre à deux têtes".

Il a vivement été applaudi, à Tours, par les

"Le texte, contenant un article unique relatif à l'abrogation du conseiller territorial, a été adopté par 179 voix contre 136. Pour continuer son parcours parlementaire, il faut qu'il soit inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée."

participants au congrès de l'ARF quand il a annoncé le vote de la Haute assemblée.

"J'ai le plaisir de vous annoncer que le Sénat a voté cette nuit la suppression du conseiller territorial", a lancé le président du Sénat, à la tribune du congrès de l'Association des régions de France (ARF), s'attirant une salve d'applaudissements.

Sursaut d'intelligence

Pour sa part, le président de l'ARF, le socialiste Alain Rousset, s'est félicité de la décision des sénateurs, affirmant qu'il s'agit "d'un sursaut d'intelligence".

Le ministre des Collectivités Philippe Richert, qui représentait le gouvernement Fillon dans la nuit au Sénat, a annulé son déplacement au congrès. Il a estimé que ce vote conduisait à "une nouvelle impasse législative".

preso

● **Acquittés pour torture.** Les quatre gardes civils qui avaient été condamnés par le Tribunal Provincial de Gipuzkoa à des peines de 2 à 4 ans et demi de prison pour avoir torturé durant leur mise au secret les militants basques Igor Portu et Mattin Sarasola ont été acquittés aujourd'hui par le Tribunal Suprême espagnol. Celui-ci a justifié sa décision en disant que les plaintes déposées par Igor et Mattin entraient dans le cadre de la stratégie d'ETA de faire de fausses dénonciations de torture et en remettant en cause la crédibilité des trois témoins. Il dit notamment que "l'immense quantité de coups et d'agressions dénoncés par les deux hommes et qui n'ont pas été constatés répondent forcément aux instructions reçues par les terroristes."

● **Mandat d'arrêt européen.** Le Tribunal de Pau a accepté le MAE émis par l'Espagne contre le militant basque Josu Esparza pour avoir porté la photo d'un prisonnier politique basque pendant la Korrika de 2009 à Iruñea/Pampelune. Josu ne s'étant pas présenté au Tribunal, ce dernier a aussi révoqué sa liberté conditionnelle et émis un mandat d'arrêt.

Article unique

I. - Les articles 1^{er}, 3, 5, 6, 81 et 82 de la loi n° 2010-1563 du 16 décembre 2010 de réforme des collectivités territoriales sont abrogés.

II. - Les articles L. 210-1 et L. 221 du code électoral sont rétablis dans leur rédaction antérieure à celle issue de la loi n° 2010-1563 du 16 décembre 2010 de réforme des collectivités territoriales.

Délibéré en séance publique, à Paris, le 16 novembre 2011.

Le Président,
Signé: Jean-Pierre Bel



L'Europe sans pilote

● Jean-Louis Davant

SANS être médecin, on peut le dire: aujourd'hui l'Europe est bien malade. Mais en fait, elle a toujours pâti d'un défaut de constitution, dans tous les sens du mot. Conçue en catimini par un quarteron de pionniers visionnaires et réalistes, elle a grandi en marge des peuples, absorbés qu'ils sont à vrai dire par le souci essentiel, immédiat et presque unique du pain quotidien, sous le toit protecteur de l'Etat-Providence. Cette obsession n'est certes pas méprisable. Mais elle reste trop courte, car l'élaboration du pain quotidien suit des chemins plus ou moins longs et tortueux dont le commun des mortels ne se préoccupe guère, ce qui est dommage pour le bon fonctionnement de la démocratie et de l'économie sociale. L'on oublie ce que l'on doit à l'Europe, notamment 66 ans de paix intérieure, pour faire de celle-ci le bouc émissaire de tout ce qui va mal. La crise actuelle serait due à l'euro. Il me semble pourtant qu'elle nous vient des USA, qui sont encore plus endettés que nous. Là-bas aussi la faute à l'euro? Allons donc! Quand on veut noyer son chien...

Il n'empêche, les dirigeants des Etats et de l'Europe Unie ne se sont guère préoccupés d'associer les peuples à leur ambitieuse et difficile entreprise. Celle-ci s'est éloignée progressivement de sa première inspiration humaniste, démocrate-chrétienne et socialiste, pour dériver vers une vaste zone de libre échange à l'anglaise, désormais livrée à la pure mondialisation ultra-libérale. Son élargissement à tout-va n'a pas fait de bien à la solidarité déjà difficile des véritables

Etats membres. Les principaux adhérents périphériques — Espagne, Grande-Bretagne, Pologne — ont carrément tourné le dos à la solidarité européenne lors de la deuxième guerre d'Irak pour adhérer à l'aventure pirate du second Bush. Aujourd'hui, dans la crise, chacun revient à des replis stato-nationalistes dignes du XIX^{ème} siècle. Géant économique, l'UE reste un nain politique, «agrégat inconstitué de peuples désunis» comme disait Mirabeau en 1789 pour le royaume de France au bord de sa Révolution.

La nouvelle tragédie grecque illustre parfaitement la dispersion institutionnelle de l'Europe et son impuissance congénitale. A la base l'on voit sans difficulté l'érosion de l'idéal européen, mais aussi l'extrême complexité de sa constitution politique, ou plutôt de son inconstitution, qui la rend incapable d'engager une manœuvre rapide et cohérente face à l'iceberg de la crise, et l'on pense évidemment au sort du Titanic. L'architecture directionnelle de l'UE est une monstrueuse usine à gaz tétracéphale, avec ses deux présidents anonymes et sans pouvoir, cooptés par on ne sait trop qui... Extravagant défilé au bon sens et au respect minimal que l'on doit aux citoyens. Imprévisible! Pourtant ce Titanic fut proposé à nos suffrages sur un brouillon de trois cents grammes, avec le résultat que l'on sait...

Le comble du mépris ou en tout cas de la méfiance extrême envers le suffrage populaire s'est montré lorsque le premier ministre Papandréou a parlé de consulter les



... l'UE reste un nain politique, "agrégat inconstitué de peuples désunis" selon la formule de Mirabeau..."

Grecs par référendum: ce tollé à Paris et à Berlin! La menace d'un bombardement nucléaire aurait-elle produit plus de panique et de scandale? Une telle indignation ne fait hélas que dévoiler le manque d'esprit démocratique de «nos» dirigeants, tant français qu'européens. Mais aussi inquiétante est l'absence d'esprit européen chez les nouveaux adhérents: ils sont venus à la soupe, un point c'est tout, et celle-ci est encore loin de manquer, n'en déplaise à nos brillants financiers si prompts à faire monter les enchères de la spéculation. La riche Italie au bord de la faillite? Ils se foutent de nous!

Faute de mieux le tandem franco-allemand, qui reste le pilier central de l'édifice européen, assure dans l'urgence une certaine gouvernance économique de l'UE. Mais ça reste du gros bricolage conjoncturel, hâtif et provisoire, d'ailleurs arbitraire et peu respectueux des autres Etats membres. Ce poste de pompiers autoproclamés ne saurait tenir lieu de véritable institution démocratique et cohérente, dirigeante légitime et attirée de l'Europe, appelée à gouverner dans une relative harmonie et dans la durée, avec une capacité de manœuvre instantanée. Même avant la crise, c'était le problème central de l'Europe. J'y reviendrai forcément avant longtemps.

Notre couverture: Mariano Rajoy, leader du Partido Popular, triomphe aux législatives, futur premier ministre d'Espagne.

Sur votre agenda

Azaraa:

● **Vendredi 25 et samedi 26, BAIONA** (IUT). Forum Autonomia Eraiki.

Vendredi, 20h30: Les îles Aland une autonomie pour une population de 26.000 habitants. Pourquoi ce qui est possible là-bas ne le serait-il pas ici? Débat avec E. Naucler, M. Bisauta et X. Duhalde.

Samedi, 14h-15h45: débat sur l'université de plein exercice en lien avec son territoire avec X. Berterretxe, J-R. Guiesse et J-P. Massias.

16h-17h45: débat sur la nécessité d'une

autonomie afin de développer des relations entre le Nord et le Sud avec A. Iriart, J. Abeberry, J. C. Izagirre Hortelano, L. Txarola et J. Abril.

● **Samedi 26, 10h30, DONAPALEU** (Médiathèque d'Amikuze). Rencontre avec Gabi Oyharzabal pour son livre "Aingeruekin solasean (Maïatz, 2010)", (traduction de "Dialogues avec l'Ange").

● **Samedi 26, 21h, DONIBANE GARAZI** (Vauban). Spectacle "Bidaso, biga so, Ipar irriak eta hego erak".

● **Samedi 26, 11h, BAIONA** (place Lacarre). Baionan Kantuz.

Uda Leku elkarte

Pour les vacances d'hiver, nous organisons deux séjours de ski alpin pour les enfants bascophones à partir de 8 ans.

Un séjour à la Pierre Saint-Martin, du 19 au 24 février 2012, pour les jeunes de 8/11 ans.

Un séjour à Candanchu, du 26 février au 2 mars 2012 pour les jeunes de 12/14 ans. Rens.: 33 (0)5 59 55 01 25.

Sommaire

- CAHIER N°1 ENBATA
Législatives en Espagne 4, 9 et 10
Le Sénat vote la suppression du conseiller territorial 11
- CAHIER N°2 «ALDA!» quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr

Abonnement d'un an: 60€

Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190 **Mail:** enbata@wanadoo.fr